

*l'Annuaire des Deux-Mondes* : 2. — "Guerre civile et levée du siège de Buenos Ayres. Constitution séparée de Buenos Ayres..... Lutte des partis et détresse financière. Echauffourée du 18 juillet 1858. (Je suppose que c'est un terme moyen entre un mouvement et une insurrection). Révolution du 25 septembre. (Les événements se succèdent rapidement). Guerre civile. Intervention du Brésil." Mais tout cela s'est passé en 1853 et 1854. C'est de l'histoire ancienne; prenons quelques journaux de cette semaine ou de la semaine dernière; qu'y trouvons-nous? Voici quelques échantillons :

"Le président de San Salvador, dans son discours d'ouverture des chambres, se défend avec indignation contre l'accusation dont il est l'objet, de vouloir annexer l'Amérique Centrale au Mexique."

Ou bien encore :

"Les hostilités ont commencé entre l'empire du Brésil et la république de l'Uruguay (l'un des Etats de la Confédération Argentine). Le Paraguay, un allié de l'Uruguay, a aussi déclaré la guerre au Brésil, qui, de son côté, a pour alliés les révolutionnaires de l'Uruguay, sous les ordres du général Florès. Une flotte brésilienne, supportée par Florès et ses révolutionnaires de l'Uruguay, vient d'incendier Paysandu, la capitale de l'Uruguay..... de sorte que l'Uruguay est déchiré en même temps par la guerre civile et la guerre étrangère."

Quel triste état de choses! Comme les hon. ministres, qui nous demandent de voter la confédération, ont agi prudemment en passant sous silence toutes ces lugubres scènes, qui eussent fait trop d'ombre dans leur brillant tableau! PASSY, dans son mémoire sur les formes du gouvernement et les causes qui les déterminent (*Mémoires de l'Institut, sciences morales et politiques*, 2ème série, vol. 3), s'exprime comme suit, en parlant de toutes ces confédérations de l'Amérique du Sud :

"Rarement une année s'écoule sans que de nouvelles rébellions éclatent dans leur sein; rarement les chefs des gouvernements voient arriver le terme légal de leurs fonctions; les présidences ne sont que des dictatures momentanées que s'arrachent des généraux qui passent tour à tour de l'exil au commandement; et les Etats associés eux-mêmes, tantôt séparés, tantôt rendus à l'union, changent incessamment de forme et d'aspect."

PASSY attribue ces résultats à deux causes principales: le défaut d'homogénéité et le manque de lumières. Quant au manque de lumières, je dirai qu'il y a bien peu de

peuples au monde, s'il y en a, dont la population soit généralement aussi éclairée que celle des Etats-Unis de l'Amérique du Nord; et cependant, aujourd'hui, nous voyons chez eux les fureurs de la guerre civile déchaînées avec autant de rage que dans les confédérations de l'Amérique du Sud. Quant au défaut d'homogénéité dont parle PASSY, s'il existe au point de causer de si tristes résultats dans les confédérations de l'Amérique du Sud, dont tous les citoyens, sans exception, sont catholiques et parlent la même langue, et qui, il y a peu d'années encore, étaient tous réunis dans les rangs de la même armée pour combattre leur ennemi commun, l'Espagne, et lui arracher leur liberté,—si, dis-je, il n'y a pas assez d'homogénéité parmi eux, que ce sera-ce donc parmi nous, protestants et catholiques, Français, Anglais, Irlandais, parlant deux langues différentes? Les liens les plus forts qui puissent réunir les citoyens d'un même Etat sont une même langue et une religion commune à tous. Nous n'avons ni l'une ni l'autre; les confédérations de l'Amérique du Sud les ont toutes les deux, et cependant, comme dit PASSY, il ne s'y trouve pas assez d'homogénéité pour qu'elles puissent espérer de vivre en paix sous le régime fédératif. Le Mexique fut constitué en confédération en 1824; le régime unitaire l'emporta en 1837 et resta en vigueur jusqu'en 1846, sauf trois années de dictature. En 1846, le système fédératif fut établi de nouveau, pour disparaître encore une fois en 1853. Depuis cette époque, l'histoire du Mexique est trop connue pour avoir besoin d'être exposée ici; elle est écrite avec le sang de ses habitants. Je ne ferai que mentionner les Etats-Unis de l'Amérique du Nord; je n'ai ni la prétention ni le pouvoir de remonter aux véritables causes de l'immense guerre civile qui déchire maintenant cette confédération. Je me contenterai de dire qu'il ne faut pas croire que l'esclavage soit la seule cause de cette guerre civile. Il y a plus de trente ans, sur une question de tarif de douanes qui protégeait les manufacturiers du Nord aux dépens des agriculteurs du Sud, la Caroline du Sud a donné le signal de l'insurrection, comme elle l'a depuis donné en 1861, et sans la fermeté du général JACKSON, qui outrepassa ses pouvoirs pour sauver son pays, la guerre civile commençait alors; elle était inévitable; elle ne fut qu'ajournée. Voilà l'expérience des confédérations.